

# LES MAÇONS DE LA CREUSE

Conférence de La Sylve par Serge et Dominique Montagne,

le 25 février 2023

60<sup>e</sup> conférence organisée par la Sylve !

**Tout comme le Morvan a fourni des nourrices, la Savoie des ramoneurs et l'Auvergne des bougnats, la Creuse est connue pour ses maçons.**

**Serge Montagne, lui-même descendant d'une lignée de maçons, nous en dit plus.**

**T**out d'abord il faut préciser que si l'expression "maçons de la Creuse" est couramment retenue, elle est doublement approximative :

– d'abord parce que ceux que l'on dénomme du terme générique de "maçon" exerçaient en fait tous les métiers du bâtiment, depuis architecte, entrepreneur ou conducteur de travaux, jusqu'à tailleur de pierre, terrassier, rocaillier, en passant par plâtrier, peintre, charpentier, cimentier et autres ; on appelait "goujats" les jeunes qui démarraient dans la profession et n'avaient pas encore de spécialisation.

– ensuite parce que la région d'origine est un peu plus étendue que le strict département de la Creuse (lequel a été créé, comme tous les autres départements français, en 1790 par la Révolution, alors que les migrations ont commencé bien avant, puisqu'on en trouve les premières traces dès le XIV<sup>e</sup> siècle) ; en fait le phénomène touche toute la région de la Marche et une petite partie du Limousin.

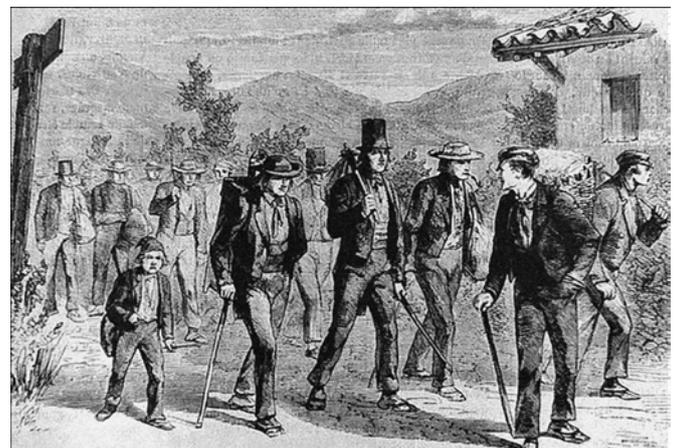
Les paysans de ces régions extrêmement pauvres étaient contraints de quitter leur village natal pour chercher du travail, majoritairement en régions parisienne et lyonnaise. Le plus célèbre est sans doute Martin Nadaud (qui a même une place à son nom à Paris), auteur des *Mémoires de Léonard*,

ancien garçon maçon, livre de souvenirs écrit à la fin de sa vie, dans lequel notamment il décrit la dure condition de ces travailleurs immigrés



sur les chantiers de construction de Paris. Martin Nadaud, devenu député, est l'auteur de la formule bien connue "Quand le bâtiment va, tout va".

Les maçons de la Creuse représentent une migration très ancienne, qui atteint son apogée dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle. Massive, dans certaines communes rurales, elle concernait parfois la moitié de la population masculine en âge de travailler, c'est-à-dire dès douze ou quatorze ans. Elle touchait 13 % de la population totale de la région et a compté jusqu'à 35 000 hommes par an. Il s'agit d'une migration saisonnière : les travailleurs partaient vers le mois de mars, et revenaient à la fin de l'année



Les maçons creusois en chemin vers le labeur...

Photothèque Paul Colmar



Maçon édifiant une digue d'une longueur de 1 500 m avec chaussée, barrant le chenal d'entrée au port de La Rochelle et censée interdire l'accès aux Anglais. Pour l'occasion, Richelieu sur ordre de Louis XIII, fit appel en 1626 aux maçons Limousins dont la renommée était déjà avérée.

<https://www.lesmaconsdelacreuse.fr>

plusieurs années de suite au même endroit, d'autres exploraient chaque année de nouveaux territoires à la recherche d'un emploi. C'est ainsi qu'on retrouve leur trace partout en France et même parfois à l'étranger. Les femmes restées au pays faisaient tourner la ferme avec les plus jeunes et les plus vieux, incapables de faire le voyage, lequel, avant l'arrivée du chemin de fer, se faisait souvent à pied sur des routes non goudronnées, avec des étapes en dortoirs et, en chemin, les intempéries bien sûr ainsi que toutes sortes de dangers, notamment les maladies, les loups, et au retour, quand la bourse était pleine du salaire durement gagné, le brigandage.

---

Par Jacqueline CHEVALLIER

---

sachant que les chantiers, à cause de la neige et du gel, s'arrêtaient en hiver.

Si l'on recense quelques entrepreneurs, l'immense majorité des migrants sont des "petits" maçons anonymes exerçant les métiers de base dans le bâtiment. Les Creusois ont participé à de très gros chantiers (châteaux – Versailles, Vaux-le-Vicomte, Le Panthéon – fortifications, ouvrages d'art, métro parisien, villas "Art nouveau" de Nancy, reconstruction après les guerres, etc.) mais également à des chantiers plus modestes.

Certains retournaient

**[...] ceux que l'on dénomme du terme générique de "maçon" exerçaient en fait tous les métiers du bâtiment, depuis architecte, entrepreneur ou conducteur de travaux, jusqu'à tailleur de pierre, terrassier, rocailleur, en passant par plâtrier, peintre, charpentier, cimentier et autres ; [...]**

